

FROUZINS MONTAGNE

Sortie Alpinisme – Arête Sud-Est du Palas (2974m) retour arête des géodésiens

Participants : Frédéric D, Marc (encadrant)

Dates : 27/28 Août 2011

Départ : Caillou de Socques (vallée d'Ossau) – 1410m

Niveau / Dénivelé des difficultés / Dénivelé Total : AD/350m d'escalade/ +1930m (1000mJ1, 930m J2)

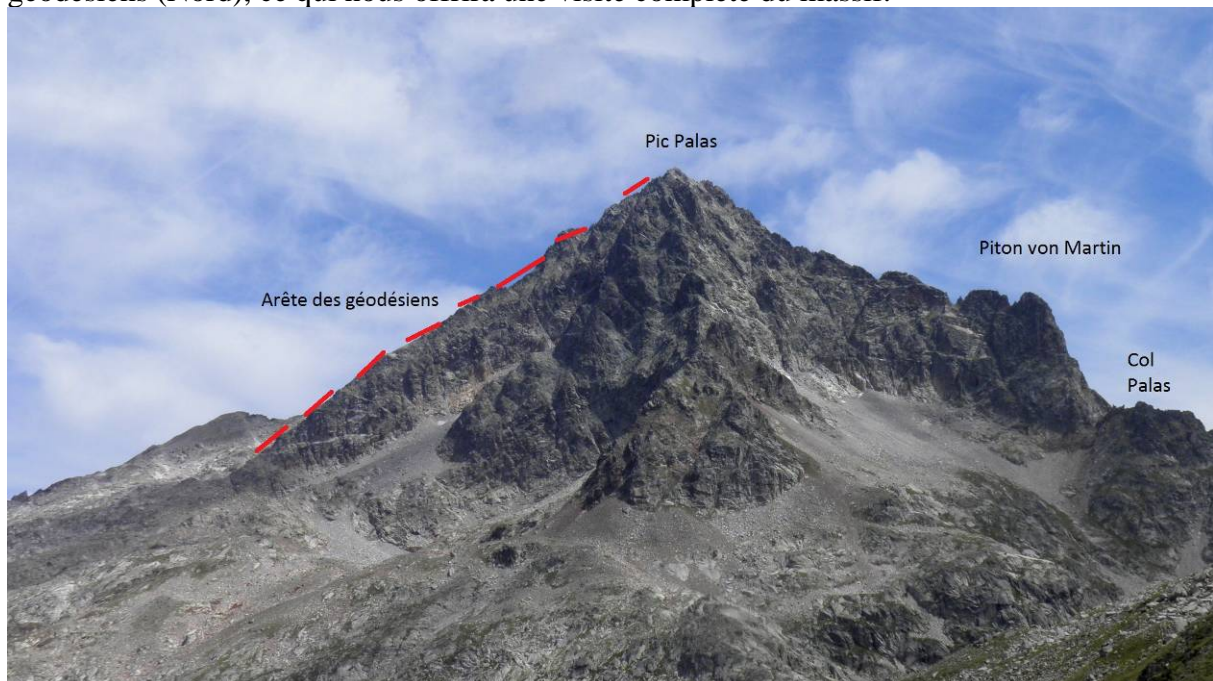
Matériel utilisé (à titre indicatif) : 1 brin de rappel de 50m, quelques (5 ou 6) sangles, 5 coinces, 4 friends

TOPOS : « Les plus belles courses de F à D – n°36 – François Laurens – Edition Glénat » ou Passages Pyrénéens (R.Munsch) ou

Le pic Palas (2974m) comporte 3 particularités :

- C'est le sommet du Béarn.
- C'est un des rares sommets pyrénéens à ne pas comporter de voie normale évidente, son ascension la plus facile se faisant par l'arête nord (arête des géodésiens) côté PD- et comportant plusieurs passages d'escalade en II.
- Sa première ascension (les géodésiens Peytier et Frossard chargés de la triangulation des Pyrénées) fut faite par erreur dans le brouillard. Ceux-ci cherchaient à atteindre le Balaïtous, et ne découvrirent leur erreur qu'une fois arrivés au sommet, à la faveur d'une éclaircie.

Nous avons choisi de le gravir par son arête Sud-Est (AD) qui offre paraît-il de magnifiques passages aériens pas trop difficiles sur un granit de rêve, et de redescendre par l'arête des géodésiens (Nord), ce qui nous offrira une visite complète du massif.



Samedi 27 Août : Après un week-end caniculaire, puis une semaine mi-figue mi-orageuse, 2 jours de grand beau temps frais sont annoncés pour ce week-end prévu de longue date au calendrier FM. 13h00, nous quittons la ville et ses soucis pour la riante vallée d'Ossau. La vie est belle !

Nous démarrons du Caillou de Socques (1410m) à 16h20, point de départ de nombreuses randos du coin, et surtout point de transition entre les étapes 5 et 6 du défi pyrénéen de Frouzins Montagne, pour ceux qui y étaient, en 2006, 5 ans déjà ! Il s'agit de monter au lac d'Arremoulit (2300m), pour y bivouaquer. La première partie de l'itinéraire remonte par un excellent sentier le val d'Arrius (Hêtraie, puis alpages et marmottes) jusqu'au col éponyme (2250m). La marche y est aisée et le variomètre oscille joyeusement entre 8 et 10m/minutes, sans que nous ayons l'impression de forcer. 1h45 plus tard, nous voilà donc au col (2250m). L'itinéraire « historique » d'Arremoulit obligeait jadis une descente de 2 ou 300m versant Artouste, pour ensuite remonter au lac. Heureusement le célèbre guide ossalois Orteig trouva, au 19^e siècle, une vire rocheuse très exposée permettant de rejoindre directement le lac. Le fameux « passage d'Orteig », aujourd'hui sécurisé par un beau câble métallique. C'est désormais la voie normale de l'été pour rejoindre ce lac (et le refuge CAF qui le borde). Interdit en présence de neige, ce cheminement permet de donner le frisson nécessaire au nombreux touristes et randonneurs passant par là. Après avoir longé et surplombé le déversoir du lac d'Arrius, nous voilà donc dans ce fameux passage, rendu encore plus mystérieux par la présence de quelques brumes



de quelques brumes accrochées. Le sentier culmine à 2395m, avant de redescendre sur le lac et le refuge. Par-dessus les brumes en voie de décomposition, Palas, Balaitous et Frondella illuminés par le soleil apparaissent. Nous musardons et photographions donc, avant d'atteindre le refuge, vers 18h55, soit un peu plus de 2h30 après être partis. 5 minutes plus loin, nous trouvons un bivouac confortable et plat où nous nous installons pour la nuit. Tandis que les brumes disparaissent définitivement, un petit vent aigre rafraîchit l'atmosphère qui n'en demandait pas tant, et après la disparition du soleil derrière une crête, vers 20h30, il fait carrément froid. Aussi, une fois le repas terminé, nous sommes dans nos duvets vers 21h00, et je sombre aussitôt dans un sommeil douillet et réparateur.



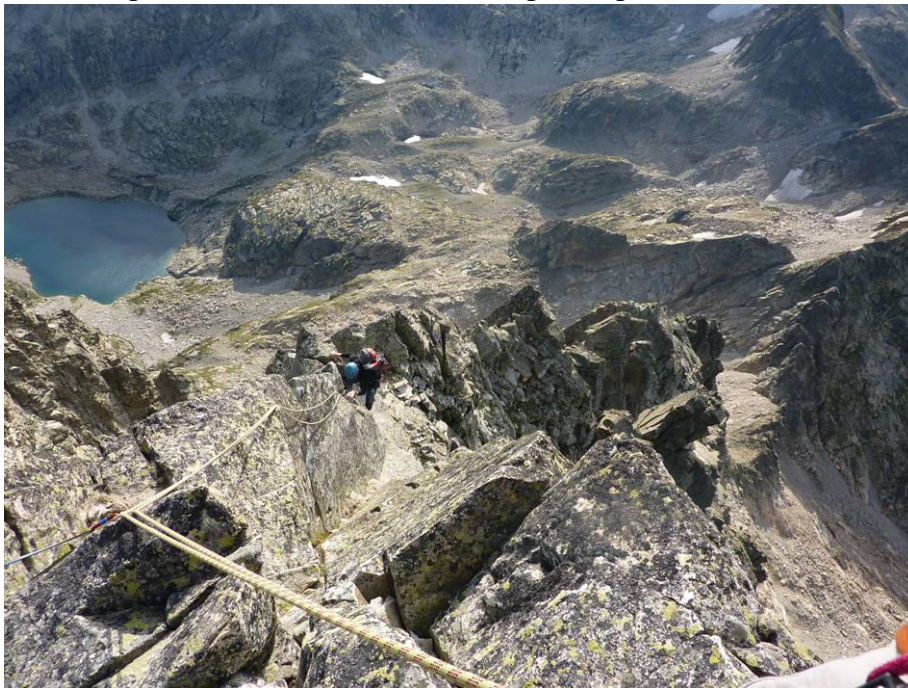
Dimanche 28 Août : 5h00 du matin, le ciel sans lune est magnifique d'étoiles. Jupiter brille de mille feux et la constellation d'Orion commence à se lever, tandis que nous nous réveillons. Nous restons dans nos duvets, le temps que le petit déjeuner chauffe, et admirons le ciel. Orion notamment est magnifique, lorsqu'elle est complètement levée on devine même à l'œil nu la lueur diaphane

de se célèbre nébuleuse. Le Cygne se couche à l'Ouest, annonçant la fin de l'été. Cassiopée et les Pléiades brillent haut dans le ciel. Petit dèj au lit, mieux qu'au Ritz !

Puis nous plions et cachons le bivouac, et partons à 6h20 à la frontale vers le col du Palas (2515m). Le ciel s'éclaire peu à peu et vers 6h50 nous pouvons éteindre les frontales. Le col du Palas marque la fin de l'arête sud-ouest du Palas. Un peu plus difficile (AD+) que la sud-est, elle démarre par un magnifique piton, gravi par les frères « Von Martin » en 1913. Rendez-vous est donc pris pour 2013, le centenaire. Frouzins Montagne se devra d'y être!

Du col du Palas, nous suivons une sente cairnée qui traverse la face sud en direction du col du Lavedan (2615m) qui marque la séparation avec le vallon de Batcrabère (refuge Larribet) et le début de notre arête.

Nous sommes à 7h55 au pied de la voie (2650m) et démarrons à 8h10. Nous décidons de progresser corde tendue, dans ce terrain où les passages techniques (III+ max, voire IV-) sont brefs, adaptés à notre niveau, et entrecoupés de parties faciles (II/III).



Cela va donc très vite, en 1h00 nous avons gravi 200m ! Un grimpeur solitaire nous double, et nous laisse rêveur. Certes la difficulté de l'escalade est minime, donc cela ne nous surprend pas outre mesure. Néanmoins aucune erreur n'est admise dans ce cas, puisqu'à maintes reprises le faux pas serait fatal. La partie la plus belle est dans le tiers

supérieur, une dalle très aérienne en granit fissuré où l'escalade est légère et plaisante. Un petit vent frais ajoute ce qu'il faut à l'ambiance, et Balaïtous, Frondella et lacs d'Arriel constituent la toile de fond du décor....comment revenir grimper en salle après cela ? Un vautour musarde dans les courants, j'ai le plaisir de le voir planer à quelques mètres de moi...mais pressé d'avancer par la corde qui se tend, je ne peux m'offrir le luxe de le photographier.



Nous sortons au sommet à 10h35, soit 2h20 après être partis, avec le plaisir rare d'avoir « explosé » le topo qui annonçait 3h...4 espagnols sont là, montés par le couloir Ledormeur, aussi nous nous avançons un peu sur l'arête nord pour trouver une terrasse à l'abri du vent, pour un pique-nique bienfaisant. On entend de temps à autre un klaxon de train...non je ne délire pas, il s'agit

du train touristique d'Artouste, 900m plus bas...

La vue autour est magnifique, à l'EST, elle se termine au Pic Long et au Néouvielle, à l'Ouest l'Ossau trône majestueusement tandis qu'au loin le massif calcaire d'Anie / Ansabère nous barre la vue vers l'Océan. En Espagne, les massifs calcaires de l'Anayet de le Peña Collarada ont un air de Gavarnie miniature.



11h30 nous entamons la descente. Nous sommes désencordés, mais il est vrai que la première partie de cette arête des géodésiens demande un bon pied montagnard, même si l'abondance de cairn et la grande fréquentation ont presque créé un sentier.

Ensuite l'arête s'évase en un pierrier infâme, et des cairns nous ramènent gentiment au lac d'Arrémoulit, permettant d'admirer au passage les murailles Ouest et Nord Ouest du Palas.

Le bivouac est atteint à 13h30. Fin du casse croûte, rechargement des sacs, petit café à la terrasse du refuge, et à 14h06 retour vers la voiture. 90m à remonter, le passage d'Orteig, le lac d'Arrius, et à 14h42 début de la descente du val d'Arrius. Nous mettons le turbo, le vario flirte avec les 20m/minutes pour se stabiliser à 15m/minutes, et à 15h50 nous sommes de retour à la voiture, à temps pour une bière réparatrice à Laruns et un retour raisonnable à Toulouse (19h30), la tête remplie d'une gerbe de souvenirs qui fleuriront les jardins du passé. (c'est pas de moi, c'est de Maurice Jeannel)

Compte-rendu rédigé par Frédéric.